

HOROYA

Je Pet de gal

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique : Aguipres
B, P, 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE
EDITE PAR LA REGIE NATIONALE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

P. 2
Inspection médicale

P. 3
Magazine des jeunes
Mondé en bref

P. 4
Le mal est au Congo
L'Apartheid
Sport

L'ambassadeur du Ghana en Guinée S. E. D. K. KUVOME

a présenté ses lettres de créance au Chef de l'Etat

Mardi 25 août, se sont déroulées au Palais de la Présidence, les cérémonies de la présentation des lettres de créance de S.E. D. K. Kulewame, nouvel ambassadeur du Ghana en République de Guinée.

«caine», ont beaucoup de choses, sinon toutes les choses en commun. Nous admettons que la tâche est fastidieuse, que le chemin bien que court semble long et épineux,

de grands efforts car «c'est juste avant l'aurore» que la nuit semble la plus noire.

Les événements ont prouvé au delà de tout doute (et l'histoire est de notre côté) qu'aucun Etat en Afrique aujourd'hui ne peut seul atteindre le but essentiel de la liberté économique sans donner la main aux autres en vue de former un solide front uni. Et ce front, c'est le gouvernement d'union pour l'Afrique, le gouvernement continental, qui seul peut sauver l'Afrique. Osagyefo, votre frère ne ménagera pas ses efforts tant que cet objectif ne sera pas atteint; et lorsque cet objectif sera atteint, alors toutes les choses y seront ajoutées. Nous savons tous, Excellence, que depuis l'accession de la Guinée à l'indépendance, vous avez ouvertement déclaré de différentes manières, vos vues au sujet du gouvernement continental de l'Afrique et la preuve était manifeste à la Conférence au sommet du Caire. Je peux vous assurer, Excellence ainsi que votre gouvernement et le peuple de Guinée, qu'avec cette étroite collaboration entre le Ghana et la Guinée qui vient d'atteindre une hauteur vertigineuse au Caire, nous atteindrons notre fin sacrée, en dépit de ce que nos détracteurs peuvent, disent et font.



Dans l'allocution qu'il a prononcée, S. E. D. K. Kulewame a tout d'abord apporté au Chef de l'Etat guinéen et au peuple de Guinée les fraternelles salutations du Président de la République du Ghana, le Dr Kwame N'Krumah, de son gouvernement et du peuple du Ghana.

et il nous semble que nous sommes encore loin de notre but ultime, c'est-à-dire notre complète émancipation économique. Mais ne fermons pas les yeux sur le fait que notre victoire est au bout

(Suite page 2)

«Je dois assurer Votre Excellence, a-t-il déclaré, de ma pleine collaboration dans tous vos efforts pour promouvoir d'excellentes relations entre le Ghana et la Guinée. Comme cela m'a déjà été recommandé par mon Président Osagyefo Dr. Kwame N'Krumah, il est de ma responsabilité de vous suivre votre gouvernement et le peuple de la République de Guinée dans votre marche vers la réalisation de notre objectif commun: la libération complète de l'Afrique et la réalisation de l'Unité Africaine par un gouvernement d'union pour l'Afrique, cause pour laquelle Osagyefo et votre Excellence avez pendant des années toujours lutté si âprement.

Les aspirations et la cause du Ghana et de la Guinée sont les mêmes; leurs problèmes sont identiques. Bref, le Ghana et la Guinée que tous les peuples épris de vérité peuvent s'accorder à appeler «le noyau de l'unité afri-

Actes du Pouvoir central

Par décret n° 323 de M. le Président de la République en date du 24 août 1964 :

M. Baldé Ousmane, inspecteur des Affaires administratives et financières, est nommé secrétaire général de Forécariah, en remplacement de M. Keita Mamady appelé à d'autres fonctions.

M. Barry Algassimou, secrétaire d'administration commandant d'arrondissement d'Albadariah (Kissidoukou) est nommé secrétaire général de Yomou, en remplacement de Monsieur Camara Ansoumane appelé à d'autres fonctions.

M. Diaby Bakary, commis expéditionnaire principal, en service au Secrétariat Général du Gouvernement, est nommé secrétaire général de Siguiri, en remplacement de Monsieur Sy Ibrahim, titulaire d'un congé.

M. Diallo Cellou, commis ex-

péditionnaire principal, précédemment commandant d'arrondissement de Daramagnaki (Télimélé) de retour de congé, est nommé Commandant d'arrondissement central de Koundara en remplacement de Monsieur Sylla Sékou, titulaire d'un congé.

M. Keita Mamady, secrétaire général de Forécariah, est nommé commandant d'arrondissement central de Kérouane, nouvellement ouvert.

M. Camara Ansoumane, secrétaire d'administration, secrétaire général de Yomou, est nommé commandant d'arrondissement central de Dalaba, en remplacement de Monsieur Diallo Ibrahim Sory, qui reçoit une autre affectation.

M. Diallo Ibrahim Sory, commis expéditionnaire principal, commandant d'arrondissement

(Suite page 2)

Journée d'information à Pita

Le 23 août 1964, la section P.D.G.-RDA de Pita a tenu au cinéma régional une réunion des cadres groupant outre les membres du comité directeur, les présidents, les présidentes et secrétaires généraux de la JRDA, des 117 comités de base.

Cette réunion devait traiter plusieurs points importants de l'heure dont: le résultat des normes de production fixées, la quinzaine de cueillette, l'alphabetisation, les taxes régionales, le ravitaillement en viande de boucherie des centres urbains.

La réunion était placée sous la présidence de M. Bangoura Fodé Momo, secrétaire général de la section qui, en ouvrant la séance a salué au nom du comité directeur l'assemblée et a souligné l'importance de cette prise de

contact devait justifier la prise de conscience et l'action positive des militants depuis le C.N.R. de Gueckédou, les conférences de Macenta, Foulaya et Labé dans le respect des décisions qui en sont issues: production accrue, ravitaillement enthousiaste en viande des centres urbains, etc..

Les responsables des comités ont tour à tour intervenu et il s'en est dégagé la bonne volonté qui nime tous: le progrès réel de notre peuple.

En levant la séance le comité directeur satisfait de l'entretien a remercié les responsables et tous les militants de la section.

Il a salué avec ferveur l'effort fourni par les comités dans tous les domaines et les a invité à plus de courage pour le progrès et le bonheur de notre peuple.

Le séminaire de l'O.C.D.E. a terminé ses travaux à Abidjan

Le séminaire du centre de développement de l'organisation de coopération économique qui se tenait depuis le 3 août à Abidjan a terminé ses travaux mercredi. M. Robert Buron, directeur du centre de l'O.C.D.E. de l'ONU a longuement exposé les buts de cet organisme qui s'est donné pour tâche depuis 1962 de mettre ses connaissances au service des pays en voie de développement.

C'est ainsi, a-t-il indiqué qu'au cours du séminaire d'Abidjan, les experts ont pu, au cours d'entretiens quotidiens faire bénéficier les techniciens ivoiriens de l'économie et des finances des connaissances acquises dans ces domaines par les pays industrialisés. M. Robert Buron a annoncé en outre la création, par le centre de développement de l'O.C.D.E., d'un service de documentation qui sera susceptible de répondre à toute demande d'information.

Il a indiqué que le prochain séminaire de l'O.C.D.E. se tiendra en décembre ou janvier prochain, en Guinée puis au Soudan et vraisemblablement plus tard au Pérou et au Moyen Orient.

Prenant à son tour la parole, le Président Houphouët Boigny a souligné combien par sa présence il avait voulu marquer l'intérêt et la sympathie à ce premier séminaire organisé dans son pays.

Ayant remercié les experts de l'OCDE originaires des différents pays amis d'Europe et d'Amérique qui pendant un mois ont mis leurs connaissances à la disposition des techniciens ivoiriens et des pays limitrophes participants, le Chef de l'Etat ivoirien a souhaité que ce premier séminaire ne soit pas un événement sans lendemain mais le départ d'une coopération durable.

Une délégation du B. P. N. à Moscou

M. Krouchtchev, Président du Conseil des ministres de l'U.R.S.S. a reçu, mercredi, les membres de la délégation du Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée, en visite d'amitié en Union Soviétique, depuis le 7 août.

Les conversations ont surtout porté sur les relations soviéto-guinéennes et le développement de la coopération économique entre les deux pays.

La délégation du B.P.N. conduite par M. Louis Lansana Béavogui, ministre des affaires étrangères, comprend MM. Diallo Abdourahmane, Diakité Moussa, Diané Lansana.

La vie dans la Nation

Inspection médicale des écoles de Conakry

La visite des nouveaux élèves des établissements scolaires de la Région administrative de Conakry aura lieu à l'Inspection Médicale des écoles de Conakry aux dates suivantes :

Ecoles de la Corniche et Boulbinet-II le 1er septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles du Centre-I, II et III le 2 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecole de Boulbinet-I et Sandervalia-I le 3 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Boulbinet-III et Groupe I et III le 4 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Sandervalia-II et Soumah Moustapha le 7 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Téminétaye-I et II le 8 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Coronthie-I et II le 9 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Tumbé et Sangoya le 10 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Coléah-I, II et III-le 11 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Mafanco, Madina

Port et Boom le 14 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Madina-I, Madina-II et Room le 15 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Camayenne Nord et Camayenne Port le 16 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Dixinn-I, II et Lambadji le 17 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Belle-Vue, Bonfi et Kipé le 18 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Touguiwondy-I et II le 21 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles de Camayenne Sud et Carrière Cité le 22 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles Camp Alpha Yaya et Dabompa le 23 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles Matam Libo, Matam-I et Sonfonia le 24 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles Kassa, Fotoba et Kobaya le 25 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles Aviation, Gbassia et Yimbaya le 29 septembre 1964 à 7 h. 30.

Ecoles Dabondy et Taouva le 30 septembre 1964 à 7 h. 30.

Les enfants devront se présenter munis des pièces suivantes :

1°) Attestation d'inscription signée du directeur d'Ecole.

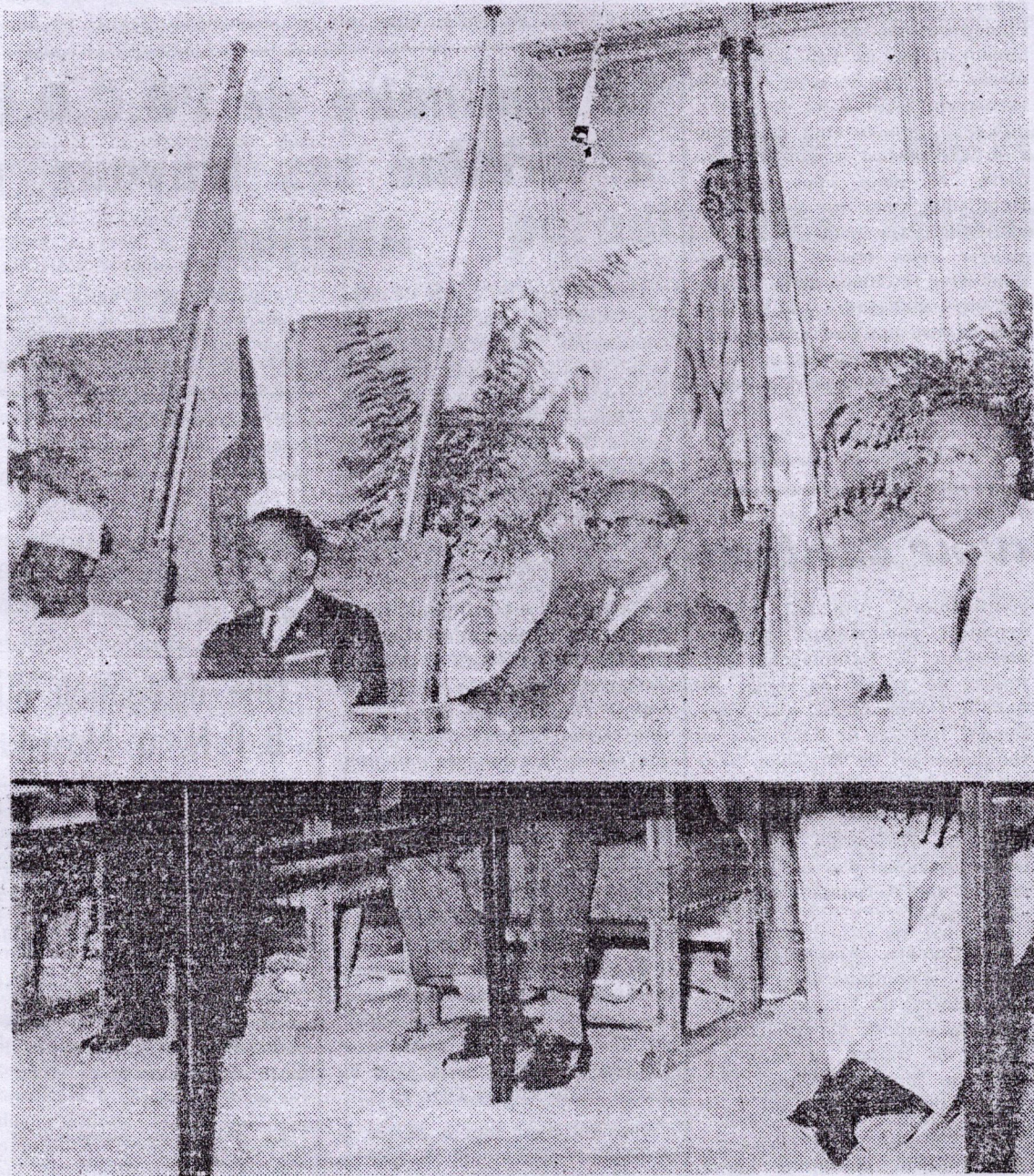
2°) Certificats de vaccinations antivariolique et anti-maryle.

3°) Extrait de naissance.

N.B. — Aucun élève ne devra être admis à la rentrée scolaire s'il n'est pas porteur d'un certificat médical signé du médecin-inspecteur des Ecoles.

DECES

M. Camara Momo ouvrier retraité de Chemins de Fer, domicilié au comité Sandervalia I corniche secteur du 1er arrondissement a le regret d'annoncer aux amis et connaissances le décès de sa femme N'Touré Mamay survenu mercredi 26 août à l'hôpital Ballay



Du Caire à Monrovia un seul et même thème : l'Unité Africain.

* Pour une politique commune du développement économique et sociale de notre continent.

Lettres de créances

(Suite de la première page)

Lorsqu'on récapitule les événements du passé au présent on est convaincu que vos Excellences savent d'où ils venaient, vous savez et vous êtes sûrs du point où vous êtes ; vous savez à quoi vous êtes tenus et vous savez aussi bien comment y arriver.

Nos ennemis se rendent sans doute pleinement compte de ce fait et, sont donc avertis et sont en train de lutter, dents et griffes dehors, pour semer les mauvaises herbes. Les temps, pour balkaniser l'Afrique sont résolus pour toujours. Avec courage, détermination et unité de lutte qui caractérisèrent les activités de vos Excellences au Caire (je mentionne le Caire encore une fois et ce n'est pas par accident), nos ennemis échoueront et la mère Afrique sortira triomphante, politiquement et économiquement.

Avec ces quelques paroles et encore avec les salutations fraternelles d'Osagyefo Dr Kwamé N'Krumah, Président de la République du Ghana, j'ai le grand honneur et le plaisir de soumettre à votre Excellence mes lettres de créance.

En réponse au diplomate ghanéen, S. E. le Président Ahmed Sékou Touré, a déclaré : « 25 Août, jour mémorable, car à cette date de l'année 1958, le peuple de Guinée tout entier a souligné au général De Gaulle son action irréversible pour son indépendance et sa souveraineté nationales. Depuis cet instant décisif le peuple de Guinée, son

parti et son gouvernement, engagés dans la lutte farouche pour le bien-être humain, n'ont jamais menagé un seul jour leurs efforts pour une meilleure collaboration franche et loyale entre tous les Etats du monde.

En acceptant vos lettres de créance, je me dois de vous le rappeler ici aussi qu'au lendemain de ce moment historique : le Ghana a manifesté dans une lutte sans réserve son soutien moral au jeune Etat de Guinée. Dans l'Union Ghana-Guinée, nous avons toujours enregistré avec satisfaction les sacrifices déployés par votre gouvernement pour nos problèmes communs.

La prochaine conférence des Etats membres de l'O.U.A. prévue à Accra en septembre 1965, n'est-elle pas un fait symbolique de la confiance dont jouit votre gouvernement au sein de la Société Africaine ?

En vous faisant une pleine confiance dans la collaboration que nous aurons à mener ensemble pour le succès total de l'Afrique unie, je vous formule au nom du gouvernement et du peuple de Guinée, à vous et au peuple frère du Ghana, tous mes vœux de bonheur et de prospérité.

par Dioubaté Bakary

IMPRIMERIE NATIONALE
PATRICE LUMUMBA

Actes du Pouvoir central

(Suite de la première page)

mandant d'arrondissement de Koyama (même Région) en remplacement de Monsieur Camara Jean-Louis, qui a reçu une autre affectation.

M. Oularé Tady Sayon, commis expéditionnaire en service au Ministère des Affaires étrangères, est nommé commandant d'arrondissement de Banama (Kissidougou), en remplacement de Monsieur Kaba Sayon Mady.

M. Camara Jean-Louis, commandant d'arrondissement de Koyama (Macenta), est nommé en la même qualité à Guingan (Koundara), en remplacement de Monsieur Diallo Mamadou Saliou qui reçoit une autre affectation.

M. Diallo Mamadou Saliou, commis auxiliaire commandant d'arrondissement de Guingan (Koundara) est nommé en la même qualité à Bara (Mali) nouvellement ouvert.

M. Condé Sékou, précédemment Inspecteur de la J.R.D.A. de Macenta, est nommé com-

mandant d'arrondissement de Koyama (même Région) en remplacement de Monsieur Camara Jean-Louis, qui a reçu une autre affectation.

M. Touré Mahamed Najir, commis auxiliaire commandant d'arrondissement de Mambia (Kindia) est nommé commandant d'arrondissement de Gada-Oundou (Labé), nouvellement créé.

M. Diallo Baba Gallé, commis expéditionnaire en service au Ministère de la Santé Publique et des Affaires Sociales, est nommé commandant d'arrondissement de Dialakoro (Siguiri), nouvellement créé.

M. Pépé Bouo, commis expéditionnaire en service au Ministère de l'Education nationale, est nommé commandant d'arrondissement de Doko (Siguiri), nouvellement créé.

M. Camara Mody Alassane, commis expéditionnaire en service à Kankan, est nommé commandant d'arrondissement de Siguiri (Siguiri) nouvellement créé.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

Interview accordée au « Magazine des Jeunes » par M. Rabatel chef de la "caravane EROM 1964"

La caravane des jeunes de l'EROM (Equipe des Relations avec l'Outre-Mer) arrivée en Guinée le 29 juillet, s'est embarquée lundi 24 août à l'aérodrome international de Conakry à destination de Paris via Dakar.

Rappelons que la caravane conduite par M. Robert Rabatel comprenait en outre : Mmes Monique Mannoyen, Michèle Marandon, Blanche Kieffer, Leue Hirsch, MM. Albert Coquart, Bernard et Monique Makawski.

Pendant leur séjour en Guinée, les jeunes caravaniers français ont été les hôtes de la J.R.D.A. (Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine). Ils ont participé du 1er au 20 août à l'encadrement technique du stage national de formation de cadres pionniers qui se tient actuellement à Dalaba. Peu avant leur embarquement, le Magazine des Jeunes a eu un bref entretien avec M. Robert Rabatel qui conduisait la caravane EROM.

Question : M. Robert voulez-vous nous dire quelles ont été vos premières impressions en arrivant à Conakry ?

Réponse : Après un confortable vol d'une heure, notre D.C. 8 se pose sur la piste de Conakry. Nous sommes agréablement surpris d'être attendus par les responsables nationaux de la J.R.D.A. : MM. Baldé Abdoulaye Diawo, Camara Mohamed Lamine et Diallo Amadou Oury.

Notre première visite sur le sol guinéen sera consacré au Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Nous tenons à remercier tout particulièrement le haut-commissaire qui nous a accueillis personnellement ainsi que tous les chefs de service des différents départements.

Après avoir été reçus par S.E. Kröning, ambassadeur de France en République de Guinée et par M. Jean Bant'ste Deen, directeur de l'A.G.P. que nous remercions pour ses paroles de bienvenue, nous partons à la découverte de Conakry. Nous sommes évidemment surpris par une atmosphère chaude et humide qui nous fait prendre conscience du climat tropical. Notre admiration se porte particulièrement vers la végétation luxuriante et le vaste océan sillonné de pirogues. C'est avec émotion que nous répondrons à l'accueil chaleureux de toute la population, accueil qui témoigne d'une sincère amitié entre nos deux pays. Les organisateurs de notre séjour en Guinée n'ont rien négligé pour satisfaire notre curiosité.

C'est ainsi que nous avons eu, entre autre la joie d'assister à une répétition de l'Ensemble Instrumental de la Jeunesse qui nous a aussitôt gagnés à son enthousiasme.

Grâce aux nombreuses discussions que nous avons eues avec les jeunes de la J.R.D.A., nous avons pu entrevoir les multiples problèmes qui se posent à la jeunesse de la République de Guinée, problèmes que nous avons eu l'occasion d'approfondir lors du stage national de pionniers à Dalaba. Nos plus chaleureux remerciements vont enfin à notre, oh ! combien persévèrent et compétent guide, M. Baldé Abdoulaye Diawo.

Question : Qu'est ce que l'EROM ?

Réponse : L'Equipe des Relations avec l'Outre-Mer est constituée de jeunes Français appartenant à de nombreuses organisations de

jeunesse ou d'éducation populaire, elle est placée sous la responsabilité des éclaireurs de France Association de Scoutisme Laïque ouverte aux filles et aux garçons.

C'est ainsi que l'EROM a envoyé déjà 3 caravanes en République de Guinée pour prendre contact avec la jeunesse guinéenne en 1962-63 et 1964. Cette année l'EROM a envoyé 8 caravanes en Afrique : 1 en Guinée, 1 au Sénégal, 1 en Côte d'Ivoire, 1 en Haute-Volta, 2 au Mali et 2 en République Algérienne. Les caravanes se composent de 6 à 14 membres, la notre à 8 représentants.

Question : Quels sont précisément les objectifs de l'EROM ?

Réponse : L'EROM n'a rien d'une agence de voyages ; créée par des jeunes d'Afrique et de

France elle a pour objectif de pratiquer des activités de rencontre et d'information sur l'Afrique et les réalités africaines. Son but est d'établir et de resserrer des relations d'amitié entre les jeunes des deux continents.

Les caravanes EROM éliminent toutes les formes d'un tourisme oisif ou superficiel. Elles se proposent un double objectif :

1°) - permettre aux jeunes de France de découvrir les vrais problèmes des hommes et des nouveaux Etats, la réciproque est vraie les Africains au contact des jeunes français sont à même de mieux connaître la France ;

2°) - participer dans un esprit de total désintéressement à des activités pratiques d'intérêt collectif : travail sur un chantier, investissement humains, encadrement de colonies de vacances, participation à des stages de mouvement de jeunesse.

Nous sommes persuadés, et l'expérience nous renforce chaque jour dans cette conviction, que le travail en commun de jeunes français et de jeunes africains constitue le moyen le plus réel de compréhension des problèmes et des civilisations.

Interview recueillie par Diallo Amadou Oury.

(à suivre)

Monde en bref

Nations-Unies - Le Dr Robert Ajavon, nouveau chef de la délégation du Togo aux Nations-Unies, a présenté mardi ses lettres de créance au Secrétaire général de l'O.N.U., U Thant.

Tunis - Une délégation de statisticiens africains effectuant un voyage d'études dans le cadre des travaux organisés par la commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique est arrivée mardi à Tunis venant d'Accra.

La délégation présidée par M. Bajat Taouil (R.A.U.) comprend les représentants du Cameroun, de la Guinée, du Ghana, du Mali, du Maroc, du Nigéria de la R.A.U., de l'Ouganda et du Sénégal.

Cette délégation qui vient de visiter le Ghana se rendra égale-

ment au Caire, à Moscou et à Paris.

Tunis - La conférence des télécommunications inter-arabes se tiendra à Tunis le 3 septembre prochain.

L'ordre du jour de la conférence établi par la Ligue Arabe n'est pas encore parvenu à Tunis.

Le Dr Kenneth Kaunda, premier ministre de Rhodésie du Nord, a été désigné comme Président de la future République de Zambie. Le Dr Kaunda prendra ses fonctions le 24 octobre, jour de l'indépendance de la Rhodésie du Nord.

Washington - La cour suprême des Etats-Unis a annoncé qu'elle étudierait le 5 octobre la constitutionnalité des dispositions de la loi des droits civiques interdisant toute discrimination dans les hôtels et les restaurants.

Nicosie - Le Président Makarios et Spyros Kyprianou, ministre cyprite des Affaires étrangères, devaient se rendre hier jeudi au Caire afin d'avoir des entretiens avec le Président Nasser, selon un porte-parole du gouvernement cyprite.

Information
au service du
peuple et de
sa révolution

Afrique du Sud

Suite de la page 4

se repercute en premier lieu sur le salaire des ouvriers africains. Dans l'industrie minière par exemple, le salaire annuel moyen de l'ouvrier blanc est de 1.217 livres sterling, alors que l'Africain ne touche que 74 livres sterling ; dans l'industrie de transformation les salaires atteignent respectivement 977 et 196 livres sterling, dans le bâtiment, 995 et 182.

Les Africains constituent la majorité écrasante de la main d'œuvre. Les cinq principales industries emploient trois fois plus d'Africains que de Blancs. La masse essentielle de la population ne reçoit donc pas sa part de la « prospérité économique ». La misère et la faim règnent

parmi la population africaine même dans les plus grands centres industriels « prospères ».

Le froid qui a sévi dernièrement dans la petite région de Murraysberg a causé la mort de 22 enfants africains dont 13 ont moins d'un an. La faim et le froid ont fait d'eux une proie pour la pneumonie et la coqueluche. Des courants d'air froid traversent plusieurs régions. Les enfants africains pieds nus, mal vêtus se serrent autour des feux de bois dans les rues pour se réchauffer. La tuberculose fait des ravages parmi les Africains. Cette maladie emporte chaque année 40 personnes en moyenne.

Un paradis pour une poignée de colons blancs, un enfer pour les indigènes, telle est la République Sud-Africaine.



RADIO
BERLIN
INTERNATIONAL

La voix de la République Démocratique Allemande

HORAIRE D'ETE

Vous pouvez capter des informations, des reportages et en particulier des saluts d'amis africains résident en République Démocratique Allemande à leurs proches et, évidemment, beaucoup de musique variée...

En Afrique Occidentale

6 00 h. GMT sur 25,43 m = 11.795 kcs.
12 00 h. GMT sur 19,67 m = 15.255 kcs.
(à partir du 1er septembre sur 16,83 m = 17.825 kcs.)
17 15 h. GMT sur 31,25 m = 9.600 kcs.
18 00 h. GMT sur 25,43 m = 11.795 kcs.
21 00 h. GMT sur 41,84 m = 7.170 kcs.
(à partir du 1er août sur 50,25 m = 5.970 kcs.)

En Afrique Centrale

4 45 h. GMT sur 25,43 m = 11.795 kcs.
11 00 h. GMT sur 16,83 m = 17.825 kcs.
19 00 h. GMT sur 25,43 m = 11.795 kcs.
20 00 h. GMT sur 25,43 m = 11.795 kcs.

En Afrique Orientale

20 00 h. GMT sur 25,50 = 11.765 kcs.
et du 1er au 10 de chaque mois dans chaque émission

Notre grand concours

"Connaissez-vous le monde?"

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975

BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE

3-34-32

Histoire d'un sport

Le tennis de table en Guinée

A l'occasion des deuxièmes championnats d'Afrique de tennis qui débiteront à Accra le 2 septembre, et auxquels participera notre pays, il nous paraît opportun de présenter aujourd'hui à nos lecteurs sportifs ce sport en Guinée.

Comme la plupart des sports, le tennis de table fut introduit en Guinée bien avant l'indépendance. Mais il n'était alors réservé qu'à une minorité de gens qui en faisaient d'ailleurs un luxe. Mais grâce aux missionnaires catholiques, en particulier de Conakry, certains enfants du pays purent prendre connaissance de ce sport qui s'étendra bientôt petit à petit puis se limitera parce n'ayant plus d'autres débouchés en dehors des scolaires et étudiants revenant pour les vacances.

Cependant, dans certains pays étrangers comme la Chine, le tennis de table connaissait déjà bien des succès et des noms de vedettes internationales se gravaient déjà dans les annales de l'histoire de ce sport.

Jusqu'à l'indépendance donc, peut-on dire, le tennis de table était inconnu en Guinée. Mais une fois la souveraineté reconquise, et avec la création d'un ministère de la Jeunesse aux Arts et à la Culture, en 1958, un appel pressant fut lancé à tous les citoyens les invitant à participer à la création d'un organisme national chargé de lancer les premières bases d'un développement rapide de ce sport en République de Guinée.

Cela ne fut pas bien sûr sans difficultés. Mais avec tous les encouragements des autorités politiques et administratives du pays, il devait, quelques années après, connaître des succès de plus en plus éclatants. Ainsi fut-il constitué une équipe nationale qui, peu après rencontra couragement en 1961 un groupe de meilleurs tennismans chinois en match international à Conakry, Kindia et dans d'autres villes de l'intérieur. C'est à la suite de ces premiers matches internationaux de tennis de table disputés par des guinéens que deux entraîneurs de la Chine Populaire nous furent envoyés et qui, durant huit mois, apprirent à nos jeunes tennismen des notions techniques plus amples. A l'issue de ces huit mois, six sportifs dont trois garçons et trois jeunes filles et un dirigeant bénéficièrent d'une bourse de stage d'une durée de deux mois en Chine Populaire.

En septembre 1962, la Guinée fut représentée au Congrès constitutif du comité africain du tennis de table qui se tint à Alexandrie (R.A.U.) et où à la même année se déroulèrent les premiers championnats africains.

Quoique moins prestigieuse encore, notre équipe nationale de tennis de table demeure, nous en sommes sûrs, parmi les meilleures d'Afrique. Car elle possède d'enviables jeunes vedettes. Deux de ses célébrités sont les élèves Camara Mohamed et Diané Mory, tous du Collège court de Conakry. I, qui malgré leurs jeunes âges porteront très haut nos couleurs nationales aux deuxièmes championnats africains du tennis de table qui s'ouvriront dans la capitale ghanéenne le 2 septembre prochain.

B. Abou.

Le mal est au Congo et le danger à l'O. U. A.

par El Hadj Makassouba Moriba

L'histoire contemporaine du Congo n'a pas commencé avec le jour de son indépendance. Elle remonte aux temps des explorateurs Savorgnan de Brazza, Stanley, etc... Elle est donc liée à l'histoire de la colonisation de l'Afrique par les puissances européennes et singulièrement au « Pacte Colonial » de 1885 signé à Berlin pour éviter le déclenchement d'une guerre devenue possible à l'époque entre ces puissances étrangères à l'Afrique. Et depuis le journaliste et écrivain Albert LONDRE nous a fourni dans son livre intitulé « Terre d'Ebène » des pages saisissantes sur tout ce qui se déroulait comme atrocités dans cette partie de l'Afrique.

Ce n'est pas sans inquiétude que le monde entier suit les événements actuels du Congo-Léopoldville. En effet, dès la proclamation de son indépendance nationale, ce pays n'a cessé d'être le théâtre d'événements douloureux qui révoltent la conscience de tout honnête homme. Le Congo est vaste. Il est peuplé de près de 14 millions d'Africains. Il recèle des richesses fabuleuses et les milieux exploiters de ces trésors n'ont pas hésité à créer la confusion la plus terrible et à

jeter le Congo dans la pagaille : tentative de sésession de la province du Katanga avec comme marionnette Moïse Tshombé ; assassinat ignoble de Patrice Lumumba et de ses compagnons malgré la présence des « Casques bleus » réclamés en toute confiance par lui, pour l'aider à maintenir l'ordre et à sauvegarder la liberté et l'indépendance du Congo. Et l'on connaît le reste de la chanson dont les airs implacables conduisirent Dag Hammarskjöld au tombeau près du petit village katangais de N'Dola. Puis ce fut la fuite de Tshombé ; de ce Tshombé que l'on revoit aujourd'hui fouler impudemment le sol congolais et mieux, y faire la loi contre la réprobation unanime de la partie saine de l'humanité et surtout contre la volonté du peuple congolais qui, de ce fait, prend les armes pour reconquérir son indépendance et sa liberté. Alors comme dans la fable, voilà que l'on cria : haro sur le bouddet ! Et, pour justifier l'intervention étrangère dans les affaires intérieures de cette partie de l'Afrique, la Radio et la Presse aux ordres claironnent partout à l'unisson, les vieux slogans bien connus qui n'ont d'ailleurs de signification que pour ceux qui les emploient : à savoir le « COM-

MUNISME INTERNATIONAL », la MAIN DE MOSCOU ». Mais Moscou ayant signé l'interdiction des essais nucléaires et demandé du blé, c'est Pékin qui passe sur la sellette. Et voilà que les nationalistes congolais sont traités de rebelles ou d'insurgés. Mieux ils sont accusés d'employer des méthodes chinoises de combat, et que sais-je encore. Sans vouloir entrer dans ces considérations idéologiques qui nous intéressent peu, nous constatons tout simplement qu'il y a derrière ces slogans non seulement une mauvaise foi évidente de ceux qui veulent faire du Congo « leur chose » mais aussi et surtout une ignorance crasse de l'homme africain et de l'Afrique elle-même. Et voilà que l'Amérique, ô paradoxe ! qui se dit « anticolonialiste » pour avoir été colonisée pendant des siècles, part en guerre contre le peuple congolais en apportant son aide sans réserve à Tshombé, le Sanguinaire. Voilà des mercenaires de tout acabit qui se font recruter en Rhodesie du Sud et en Afrique du Sud pour grossir les hordes de Tshombé et tenter de briser la résistance populaire du Congo. Dans cet imbroglio quel est donc le tort du peuple congolais ? Vouloir son indépendance réelle et sa liberté, renforcer l'union compacte de sa nation au sein de l'Organisation de l'Unité Africaine, voilà le crime de lèse-majesté commis par le peuple frère du Congo, et qui lui vaut depuis bientôt quatre des acrobaties politiques accompagnées d'assassinats ignobles, des interventions étrangères avec hécatombe de ses populations, en un mot un climat d'insécurité permanente créé et soutenu par le colonialisme et le néo-colonialisme. Et pendant tout ce temps or, argent, diamant, tungstène, uranium, etc... sont pillés par l'Union Minière et drainés vers les « Hauts-Fourneaux » d'Europe et d'Amérique.

Alors peuples africains ne nous leurrons pas. La comédie doit cesser. Car nos libertés essentielles sont menacées et gravement menacées. Déjà la situation se détériore dangereusement jusqu'au Congo-Brazzaville et ailleurs. Et si aujourd'hui le mal est au Congo, demain le danger sera à l'O.U.A. Et il y est d'ailleurs déjà. C'est pourquoi nous devons plus que jamais serrer les cordes au sein de notre Organisation Africaine et former un seul front de lutte pour défendre nos libertés et notre indépendance en barrant la route aux fossoyeurs de la personnalité africaine.

Qu'aucune considération ne nous arrête dans cette voie. C'est une question de vie ou de mort.

Et de rester silencieux et inactif devant les graves événements qui se déroulent en ce moment au Congo sous la conduite des étrangers à l'Afrique que nous voulons « Une » et « Indépendante », n'est pas une complicité, mais une auto-destruction. La parole est à l'O.U.A.

L'Afrique du Sud :

enfer des autochtones paradis des colons blancs

Le ministre des Affaires étrangères de la République Sud-Africaine, Hildegard Muller a écrit récemment un grand article pour le « New York Times ». Il a présenté la République Sud-Africaine comme un pays qui est à deux doigts d'atteindre un niveau de développement économique et une prospérité que les hommes les plus clairvoyants ne pouvaient pas rêver il y a dix ans. La République Sud-Africaine est effectivement le pays le plus industrialisé du continent africain. Bien que sa population ne représente que 7% de celle de l'Afrique et son territoire 6%, elle fournit 40% de la production industrielle de l'Afrique. Elle fabrique trois fois plus d'acier que tout le reste de l'Afrique, extrait 43% des minéraux et 88% du charbon.

L'année passée, lorsque les bénéfices des sociétés commerciales et industrielles ont augmenté de 30% en moyenne par rapport à 1962, a été particulièrement favorable aux capitalistes de la R.S.A.

Comment se fait-il qu'en dépit des conditions politiques intérieures et de l'hostilité croissante dans le monde entier envers le régime raciste de Verwoerd et le boycott des produits sud-africains, appuyé par la quasi-totalité du monde, une conjoncture favorable existait

pour l'industrie de la R.S.A.? Muller a répondu partiellement à cette question en écrivant que « les roues du développement industriel sont constamment graissées par les investissements croissants du capital privé local et étranger ».

Les branches-clés de l'économie sont contrôlées dans une grande mesure par le capital privé local et étranger.

Les branches-clés de l'économie sont contrôlées dans une grande mesure par le capital étranger, surtout américain et anglais. Les investissements anglais dans la République Sud-Africaine qui s'élèvent à 900 millions de livres sterling sont placés dans les industries minière et de transformation, dans les banques et les assurances. Les entreprises de la corporation anglo-américaine de l'Afrique du sud ont fourni en 1961 32% de l'extraction de l'or du pays et 20% de l'or extrait dans le monde capitaliste. Par l'intermédiaire de ses filiales « De Beers Consolidated Mines Ltd. » et « Diamond Corporation of London », ce consortium contrôle presque entièrement l'extraction et la vente des diamants sud-africains.

Dès 1960, les investissements américains dans la R.S.A. atteignaient 600 millions de dol-

lars. Dès lors ils augmentent chaque année à 50 millions de dollars. La banque américaine « Dillon Read and Co. » est en relations particulièrement étroites avec le gouvernement de Verwoerd qui est lui-même un grand capitaliste. Cette banque est l'agent financier et le créateur du gouvernement des racistes sud-africains. Les banques américaines contrôlent avec le « Engelhardt Industriel Group » les « Rand Mines Ltd », l'une des plus grandes corporations financières et industrielles du pays au capital de 14 millions de livres sterling qui possède 9 mines d'or et la Maison d'édition « Argus Printing and Publishing ».

Il va de soi que les monopoles anglais et américains qui ont investi leurs capitaux dans l'industrie sud-africaine d'opposent par tous les moyens au boycott économique de ce pays. Le soutien actif du capital monopoliste mondial qui tire de ce pays des bénéfices fabuleux, permet aux racistes sud-africains de pratiquer leur politique antihumaine d'apartheid.

Les profits des monopoles sont tirés du peuple meurtri. La majorité écrasante des Africains vivent dans la misère parce que la discrimination raciale, élevée au rang de politique officielle

(Suite page 3)